

# Cuche, la locomotive du ski alpin suisse

Autor(en): **Wey, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **38 (2011)**

Heft 5

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911938>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Cuche, la locomotive du ski alpin suisse

Le roi de la descente a entamé sa 16<sup>e</sup> saison en Coupe du monde. A 37 ans, Didier Cuche n'a jamais été aussi fort. Le fer de lance de l'équipe suisse de ski défend cet hiver deux globes de cristal. Pour la dernière année? Le destin le dira. Portrait par Alain Wey.



Didier Cuche, médaillé d'argent le 12 février 2011 à Garmisch-Partenkirchen

Il n'a jamais lâché ses lattes. Gladiateur du Cirque blanc, Didier Cuche a surmonté les coups durs avec l'état d'esprit d'un Rocky. Sa devise: «Toujours se relever et aller de l'avant.» A l'orée de sa 16<sup>e</sup> saison, le dauphin du classement général de la Coupe du monde 2011 voit la porte d'arrivée de sa carrière: en mars dernier, après mûres réflexions, il rempilait pour une année supplémentaire. A 37 ans, le Neuchâtelois a remporté les titres les plus prestigieux à quelques exceptions près. Mais il aura surtout égalé les prouesses d'un de ses modèles, le géant autrichien Hermann Maier, en revenant au top après deux

graves blessures (1997 et 2005). Le plus vieux vainqueur de l'histoire de la Coupe du monde est comme le bon vin: il s'est bonifié avec l'âge puisqu'il a réalisé ses meilleurs résultats à partir de l'âge de 32 ans.

### Le cœur du team national

Encensé par le public, l'homme qui fait vibrer ses skis sur les aires d'arrivée a, au fil des ans, imposé une personnalité entière, sans concession envers ses détracteurs. Une sorte de tronc inébranlable avec ses failles et ses coups de gueule. Grâce à lui, l'équipe suisse a renoué

*«Avec lui, l'image de grand champion prend son sens. Avec son caractère, il a montré une chose essentielle: pour avoir du succès, il faut le vouloir.» Lara Gut*

avec le succès. En 2006, Didier Cuche revient d'une déchirure des ligaments croisés au genou droit et se classe dès la saison suivante 3<sup>e</sup> au général. Depuis, le skieur des Bugnenets est un véritable collectionneur de podiums. Il en comptabilise aujourd'hui 60, dont 17 victoires. Lorsqu'il remporte pour la quatrième fois la mythique descente de Kitzbühel, il égale le record de l'Autrichien Franz Klammer et grave encore un peu plus son nom dans les légendes du ski. Évidemment, il nourrit quelques regrets côté médailles olympiques et la tête du classement général ne lui a pas encore souri, mais le funambule de la vitesse n'en a pas encore fini avec les exploits.

### Finale tout en haut sur le podium ?

Que nous réserve-t-il après le ski? Il ne va pas étouffer la montagne de motivation qui l'habite et visualise déjà le prochain virage de sa vie. «Avec mon frère et une tierce personne, nous sommes en train de planifier toute l'après-carrière, confiait-il au mois de mars. Nous avons des contacts avec des sponsors et des choses sont en voie de se faire.» Il a réalisé sa meilleure saison en 2011. Que nous réserve-t-il cet hiver? Des victoires, des podiums et des montées d'adrénaline. Comment en serait-il autrement? Les ultimes défis ne manquent pas. Abonné aux deuxièmes places sur plusieurs descentes du circuit, il tentera d'épingler enfin ces classiques comme à Wengen, Val Gardena, Beaver Creek ou Bormio. Est-ce que cela sera vraiment sa dernière saison? En mars, il nuançait, philosophe: «Cela a déjà été difficile de faire mon choix pour une année supplémentaire. On verra au printemps prochain!»

### PALMARÈS FLAMBOYANT

#### Classement général de la Coupe du monde

**ski.** 3<sup>e</sup> en 2002, 5<sup>e</sup> en 2003, 3<sup>e</sup> en 2007, 2008, 2009 et 2010, 2<sup>e</sup> en 2011.

**Globes de cristal.** Quatre en descente (2007, 2008, 2010 et 2011) – seul l'Autrichien Franz Klammer a fait mieux avec cinq globes entre 1975 et 1983. Un en super-G (2011) et un en géant (2009).

**Championnats du monde.** Bronze en géant à Are en 2007, or en super-G et argent en descente à Val d'Isère (F) en 2009 et argent à Garmisch-Partenkirchen en 2011.

**Jeux olympiques.** Argent à Nagano en 1998.